

Ana [vient de signaler](#) l'idée d'une « helicopter money » :

« Une banque centrale qui distribue de l'argent « gratuitement » aux citoyens d'un État dans le but de relancer la demande, c'est possible ? Et bien en théorie oui, et c'est cela qui est évoqué par [certains économistes](#) à travers l'expression « helicopter money »

Je rappelle que je défends ici depuis de nombreuses années la thèse formidable de Jean-Marcel Jeanneney (chercher ce mot sur les moteurs du site), qui, contre l'absurde et criminel chômage, suggérait (et argumentait puissamment pour) que, périodiquement, l'État injecte 200 € par personne physique de monnaie publique permanente et gratuite (des billets, quoi ; et donc **SURTOUT PAS de la fausse monnaie de banque commerciale**, détestable monnaie privée, endettante, éphémère, ruineuse et aliénante), Jeanneney qui suggérait brillamment, donc, que l'État verse régulièrement des billets de banque (ou des bons d'achat de biens et services français) directement dans la poche des gens et donc **SURTOUT SANS PASSER PAR LES BANQUES**, autant de fois qu'il le faudrait (tous les six mois par exemple, jusqu'à ce qu'on observe un peu d'inflation supplémentaire, auquel cas on attendrait un peu pour recommencer... etc.).

Voyez par exemple (une des premières fois où j'en parle ici, en mai 2007) :

• <http://etienne.chouard.free.fr/Europe/forum/index.php?2007/05/01/72-non-ce-n-est-pas-trop-cher-le-financement-des-besoins-collectifs-est-rendu-sciemment-ruineux#c1640>

Ou encore :

https://old.chouard.org/Europe/Liens_en_totalite.pdf
(chercher Jeanneney, dans cet océan de liens)

Mais voyez surtout (cette publication essentielle, à mes yeux) :

• <http://etienne.chouard.free.fr/forum/viewtopic.php?pid=5875#p5875>
et
<http://etienne.chouard.free.fr/forum/viewtopic.php?pid=5876#p5876>
et
<http://etienne.chouard.free.fr/forum/viewtopic.php?pid=5877#p5877> :

dont voici l'intro, mais vous devriez lire la suite.

Vous ne le regretterez pas, c'est une bombe (dans le système de domination actuel).

ÉPOUVANTAILS ou REFLATION ?

Des nouvelles de mes participations récentes sur le blog de Paul Jorion (suite)

Chers amis,

Ne ratez pas cet échange, j'y signale une idée formidable de Jean-Marcel Jeanneney, extrêmement bien argumentée.

Il faut prendre le temps de lire ça :

nadine dit :
21 décembre 2008 à 23:06

Étienne,

Si vous pensez que la planche à billet est un faux problème c'est votre droit, mais si vous avez le temps allez passer quelques jours au Zimbabwe et regardez les dégâts que peut faire la planche à billet !

Après, on rediscutera du problème si vous voulez.

Bonne soirée.

Étienne Chouard dit :
27 décembre 2008 à 02:05

ÉPOUVANTAILS ou REFLATION ? $\frac{1}{2}$

Nadine,

Je réponds tardivement à votre message du 21 décembre (23h06), pardonnez-moi, mais cette réponse fut assez longue à préparer, vous comprendrez pourquoi.

Ce n'est peut-être qu'une apparence, mais vous semblez raisonner de façon manichéenne : pour vous, c'est apparemment tout ou rien, et votre exemple du Zimbabwe me fait penser à un épouvantail :

Rappel : les épouvantails conduisent les moineaux à renoncer eux-mêmes à leur propre intérêt, en les effrayant par un mythe, une apparence trompeuse de danger simulé.

Pourtant, d'après moi, le monde n'est pas noir ou blanc : en matière monétaire, je vous invite à vous affranchir des idées reçues sur la planche à billets car le choix ne se limite peut-être pas à ces deux extrêmes :

- « Pas de planche à billets du tout pour l'État »
(et le corps social s'endette et s'asphyxie faute de monnaie PERMANENTE ET GRATUITE en suffisance)

OU

- « planche à billet à gogo pour l'État »
(et la monnaie s'effondre par perte de confiance à cause d'excès insupportables).

Ce serait bien, entre nous, de pouvoir envisager d'autres situations que des caricatures.

Devant la déroute criante et honteuse des théories orthodoxes (ce qu'on appelle de façon trompeuse la théorie économique « standard »), nous devrions pouvoir examiner ici, ensemble, des idées hétérodoxes, sereinement, sans catastrophisme, en cherchant des palliatifs aux objections éventuelles, au lieu de tout rejeter en bloc à partir de peurs exagérées, exagérées au point de ressembler à des superstitions.

Par exemple, ne pourrions-nous pas étudier cette proposition de REFLATION, où la Banque Centrale injecterait empiriquement (par touches successives) des quantités importantes mais raisonnables de monnaie permanente : 300 € par personne sans condition et puis on voit ce que ça donne en termes d'inflation : si tout reste calme, on recommence ; si l'inflation devient un peu trop forte, on arrête un moment, etc.

C'est une proposition que je trouve fort séduisante de Jean-Marcel Jeanneney — pas vraiment suspect de pulsions gauchistes, pas vraiment un rêveur irresponsable non plus smile — dans son livre « Écoute la France qui gronde », éd. Arléa, 1996.

Voici quelques passages passionnants de ce livre stimulant. Vous noterez la description méticuleuse de la déflation (qui nous pend au nez si on laisse s'endetter tout le corps social au lieu de créer la monnaie permanente qui nous manque), ainsi que l'importance qu'il donne aux indicateurs de masse monétaire et de flux nets de capitaux pour comprendre l'expansion et la récession :

Extrait : « Écoute la France qui gronde », de Jean-Marcel Jeanneney, (Arléa, 1996). Universitaire, ministre de l'Industrie, ambassadeur de France en Algérie, puis ministre des Affaires sociales et enfin ministre d'État sous la présidence du général de Gaulle, Jean-

Lire la suite (c'est vraiment très important)... <http://etienne.chouard.free.fr/forum/viewtopic.php?pid=5875#p5875>

...

Remarquez... un gentil virus (bien entraîné) me dira tout de suite que « *tout ça c'est bien gentil, mais tant que nous n'avons pas de Constitution digne de ce nom et tant que nos prétendus « représentants » obéissent servilement aux banques privées qui les font élire et réélire, cette solution technique (pourtant scandaleusement facile et prometteuse) n'a AUCUNE CHANCE d'advenir.* »

Effectivement. Donc, la priorité des priorités reste bien de multiplier les mini ateliers constituants populaires, autonomes et ultra contagieux, pour nous auto-former à écrire nous-mêmes, en adultes politiques, les principaux articles de la Constitution qui nous manque.

Bon courage à tous.
Faites passer.

Étienne.